

des placés, il y avait Taillon, Mathieu, Tarte, Church, tous des rôdeurs d'hommes, capables de faire l'onvrage. Il s'en vaty pas engager trois nichons parmi les amis de Joly. Il prend avec lui Lynch, Paquet et Flynn. Il disait à ses amis. Attendez votre chance! Je prends ces trois rouges-là, seulement pour quelques temps. Il me fallait agir comme ça pour faire dégringoler Joly. Les autres ont laissé faire.

L'automne s'est passé, pas un des rouges ne s'était décidé à sortir de la boutique. L'hiver s'achève et c'est toujours la même histoire. Aujourd'hui, savez-vous ce qu'ils veulent? Il me demandent des élections générales.

CHAPLEAU. — Oui, Johnny, ce sont des élections générales qu'il me faut pour achever de balayer les rouges dans la province de Québec.

JOHNNY. — Eh bien, Robitaille, la chose est bien simple. Pourquoi vas-tu chercher midi à quatorze heures? Pourquoi n'accorde-tu pas des élections générales à Chapleau.

ROBITAILLE. — Dames voyez-vous c'est un peu difficile. J'ai refusé les élections à Joly et à présent je ne puis pas facilement les accorder à Chapleau.

CHAPLEAU. — C'était bien différent. T'avais raison de refuser Joly, parceque les rouges, c'est pas du monde il y a pas besoin de faire tant de façons avec eux.

ROBITAILLE. — On s'entendra jamais là dessus. Laissons la question à Johnny.

JOHNNY. — Vous autres, Québécois, il y a longtemps que vous m'achalez avec toutes vos querelles. Fichez moi la paix et tachez d'arranger vos affaires ensemble. Je n'ai rien à vous dire là-dessus.

CHAPLEAU. — C'est bon! c'est bon! puis que tu le prends sur ce ton là. Parlons d'autre chose. Sais que Bytown me paraît assez fancy? J'ai visité les communes, et je trouve qu'il n'y a rien de commun. Ça l'air bourgeois en plein et j'ai l'idée de venir ici pour me mettre à la tête des bleus de mon pays.

JOHNNY. — Langevin est là. Il fait très bien mon affaire. Ensuite il y a Angers qui a joliment envie d'être foreman.

CHAPLEAU. — Angers, ça c'est gros-manche avec Tarte. Je crois qu'il veut me couper l'herbe sous les pieds. Il y a quelque anguille sous roche. Il est temps que je me fixe à Bytown. Je veux marcher avec les gros. Il me vient une idée, je lâche ma place à Québec. Masson est malade et ne fait de trop petites journées. C'est moi qui le remplace. A Québec Loranger ou un autre deviondra foreman.

JOHNNY. — Tu as peut-être raison au fond, Chapleau. On s'accorderait bien ensemble à Bytown. Vrai, j'aurais besoin de toi. Il y a Mousseau qui fait le diable à quatre pour remplacer Baby, mais comme il n'y a pas de place de juge à donner, je ne sais comment faire pour l'empêcher de pleurer continuellement dans mon gilet.

CHAPLEAU. — A Québec les bleus sont coqs et ça prendra bien des



LA MINERVE EST MALADE.

Depuis le départ d'un de ses rédacteur, M. Decolle, et l'entrée de M. Pelé de LaBruyère, cette bonne Minerve est malade.

MM. Dansereau et Ladébauche vont la voir.

DANSEREAU. — La pauvre vieille! elle ne peut plus aller, elle n'a plus de selo.

LADEBAUCHE. — On lui donne pourtant de la Bruyère, ce qui va bien comme emplâtre ou comme cataplasme. Ça ne l'empêche pas de décliner.

années aux rouges pour les déplanter. Je puis à présent facilement lâcher cette boutique-là pour entrer dans la tiennu. Angers et Tarte sont à la veille de gâter la partie, si je ne leur dame pas le pion à temps.

JOHNNY. — C'est entendu. Arrange ta petite affaire avec Robitaille pour le mieux et tu reviondras me voir au sujet de ce que l'on vient de parler. Au revoir.

Chapleau et Robitaille dirent bonjour à Johnny et reprirent de suite la route de Québec.

Ils paraissaient bons amis et riaient tous deux à ventre débon-tonné.

Quant à moi je reste à Bytown, pour veiller au grain, parce que je crois m'apercevoir que bientôt il y aura des changements dans la rigging de Johnny.

Tout à toi,

LADEBAUCHE.



Ce pauvre Thibault canardé depuis trois ans par la petite presse de Montréal, vient d'être assommé par les journaux anglais.

En apprenant que le recorder Sexton était gravement malade, il s'est frappé le caillon et il s'est exclamé:

« Sa place me convient à merveille! Avec six cent louis bon an mal an on peut joliment boulotter.

Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Sans attendre l'agonie du magistrat dont la mort a causé un deuil civique, notre échevin est allé trouvé nos édiles les uns après les autres et leur a demandé de signer un requête au gouvernement de Québec suggérant sa nomination comme recorder.

Quelques échevins pour se dé-

barrasser des importunités de Thibault signèrent la requête. D'autres, trouvant que les procédés de Thibault, étaient d'une sublime indécatesse, refusèrent de signer. Parmi ces messieurs nous devons donner les noms des échevins. McCord, Hagar et Holland.

Thibault ne s'en tint pas là.

Il voulut absolument mettre un comble dans l'affaire.

Que fit-il?

Il alla frapper à la porte du magistrat agonisant et lorsqu'il fut entre il demanda la permission de voir M. Sexton.

Un des membres de la famille lui demanda s'il avait quelque chose de particulier à lui communiquer.

— C'est simplement, dit l'échevin pour lui dire que je ne sollicite pas sa place.

Quelqu'un lui montra la porte. Thibault crut que ce qu'il avait de mieux à faire était d'opérer son exit au plus tôt.

Allons! n'est ce pas un comble!

COUACS.

MUSIQUE NOUVELLE. — Une des plus charmantes poésies de Victor Hugo, intitulée « Extase » vient d'être mise en musique par M. Ernest Lavigne. La musique est bien appropriée aux paroles, et nous paraît bien supérieure à tout ce que M. Lavigne a publié. Cette romance se vend pour la modique somme de 30cts, chez M. Ernest Lavigne No. 237 Rue Notre-Dame.

DECLARATION D'AMOUR.

Fallait-il que je m'enflammasse Afin que vous me glaçassiez. Fallait-il que je vous aimasse Pour que vous me détestassiez. Fallait-il que je vous suivisse Pour que vous ne rebutassiez. Et qu'à vos genoux je me misse Pour que vous me chassassiez.

Charles Thibault était en tour néo électorale dans le comté d'Iberville. Il passe la veillée chez un cultivateur de St. Alexandre qui lui offre l'hospitalité pour la nuit.

Au moment de se déchausser Charles demande à l'enfant de la maison de lui passer un tire-botte. L'enfant lui passa l'instrument en question qui est trop petit pour la chaussure du politicien. L'enfant voyant son embarras; Tenez, lui dit-il, sortez dans la cour. Il a près de la clôture une herse qui ferait peut-être votre affaire!

Scène à l'Université Laval, faculté de médecine, à Montréal.

Le professeur demande à un élève quel est le canal qui passe dans le conduit auditif.

Celui-ci répond que c'est « le canal de Lachine. »

Il faut remarquer que cet élève à l'intention de passer ses examens prochainement.

Naomi, la fille d'Enoch, était âgée de cinq cent quatre-vingts ans lorsqu'elle s'est mariée pour la première fois. Allons, filles de 25 ans, ne vous livrez pas encore au désespoir.

Le comble de la difformité, c'est M. F. X. D... l'auteur du *Critinisme dans l'Histoire* qui a un genou sur la tête.

Un cocher, en tournant le coin d'une rue, accroche son fiacre et précipite sur le pavé le voyageur qu'il conduit.

— Sacrebleu! s'écrie ce dernier furieux; mais vous n'y voyez donc pas? Vous n'êtes pas capable de conduire le moindre véhicule? Y a-t-il longtemps que vous êtes cocher?

— Non, monsieur; il n'y a pas trois mois que j'étais garçon de café.

— Ah! je comprends alors, reprit le voyageur, vous avez inversé l'habitude de verser.

Avis de mariage. — Dans le courant du mois prochain il y aura un grand mariage à Sorel. Les parties contractées sont M. D... et Mlle L.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Une dame, qui n'était que jolie, se plaignait à Sophie Arnould d'être obsédée par la foule de ses amants.

— Eh! ma chère, lui dit celle-ci, il vous est si facile de les éloigner; vous n'avez qu'à parler.

Un homme habituellement fort salo disait à l'un de ses amis, un jour de carnaval:

— Je voudrais bien me déguiser. Celui-ci répondit: — Mettez une chemise blanche.

Conseil d'ami. — Une femme priée de chanter, préludait d'une manière ridicule.

Après s'être essayée sur plusieurs tons, elle dit à quelqu'un: — Faut-il le prendre en mi?

— Non, madame, restez-en là,